Les habitants de l'éco-hameau partagent leur auto

AChevaigné, commune de 2 000 habitants située à une quinzaine de kilomètres de Rennes, les 12 ménages de l'éco-hameau de la Branchère expérimentent depuis quelques semaines une solution d'autopartage. Deux foyers mettent à disposition leur véhicule personnel et un troisième véhicule, électrique, est proposé par un garagiste local. Les règles de partage des voitures sont co-construites avec les habitants et l'offreur Koolicar qui a adapté sa plate-forme de réservation aux besoins spécifiques des expérimentateurs.

Objectif : montrer que le partage de véhicules est une solution adaptée à la vie de proximité, qui peut permettre de réduire le coût d'usage du véhicule personnel, voire, en modifiant ses habitudes, de se passer de la seconde voiture. En partant des activités quotidiennes des ménages, en les impliquant dans la construction des règles d'usage du service, on se donne ainsi les moyens de créer une solution dont les leviers principaux sont l'entraide et la convivialité propre à la vie de quartier.

Concertation et offre calibrée

Dans un second temps, après cette expérimentation à petite échelle, il est envisagé de déployer progressivement l'autopartage dans la zone d'habitation où se trouve l'éco-hameau. La méthodologie sera similaire : la concertation avec les habitants doit permettre de calibrer l'offre afin qu'elle soit véritablement adaptée à leurs besoins et aux activités propres à leur territoire.

En tant que promoteur constructeur coopératif, qui entend mettre l'accession à la propriété à la portée de tous, la Coop de Construction s'est naturellement associée à la démarche. Elle conçoit en effet ses logements dans une logique de développement durable, tant du point de vue de la construction que de l'usage du bâtiment. Compte tenu des prix du foncier qui obligent à construire de plus en plus loin des grands centres urbains et de l'augmentation des prix de l'énergie, c'est l'automobile qui permet aux ménages de réaliser leurs activités quotidiennes, souvent éparpillées sur le territoire. De plus, cet éloignement les contraint le plus souvent à avoir

deux voitures, ne serait-ce que pour se rendre sur leur lieu de travail. Face à ce constat, la Coop de Construction a intégré le projet BMA, considérant qu'il est de sa responsabilité de concevoir des lieux de vie adaptés aux besoins des ménages, et donc de proposer des alternatives à la mobilité « toute automobile ».

Cette démarche doit lui permettre de montrer que la mobilité quotidienne, organisée autour du foyer, peut relever du champ de compétences du promoteur immobilier. En permettant à ses clients, notamment en zone périurbaine, de se déplacer d'une manière plus écologique et plus économique, le promoteur coopératif souhaite faire du développement durable et de la solidarité de proximité un atout, afin de proposer aux acquéreurs non seulement un logement, mais un véritable cadre de vie. ■

MATTHIEU SERREAU

Le Mamybus fait le plein

Le Pays d'Aubigné est un territoire rural composé de 10 communes situées à 30 kilomètres de Rennes. Sa faible densité de population et l'éloignement des pôles de service engendrent une réelle dépendance des habitants à l'automobile. Les personnes âgées ayant des difficultés pour se déplacer ou utiliser une voiture, se retrouvent ainsi isolées et dans l'incapacité de mener leurs activités quotidiennes.

Volontaires, les retraités de Cahard ont été mobilisés pour participer à la création d'une solution nouvelle de déplacement, avec la collaboration du Centre Communal d'Action Sociale et du Club des Anciens. Depuis l'hiver 2013 ont ainsi été mis en place une navette et un parcours leur permettant de réaliser ensemble leurs sorties : courses au supermarché et dans le bourg, visite au cimetière, achats à la pharmacie, café partagé... Le véhicule est mis à la disposition par le Pays d'Aubigné ; chauffeurs et accompagnateurs sont des bénévoles du CCAS.

Les premiers résultats sont très positifs : tous les sièges sont occupés, et les retraités proposent déjà d'autres idées de destinations. Selon eux, ce service permet de rester autonome et de partager des moments de convivialité.